



Hafid Ouardiri, Co-Fondateur et Directeur, Fondation de l'Entre-Connaissance

Merci de m'avoir invité à m'exprimer sur ce sujet « La politique sanitaire : enjeux éthiques, spirituels et sociétaux » qui nous interpelle d'abord et avant tout en tant qu'être humain mais aussi à travers nos identités, nos croyances et nos appartenances.

Le musulman que j'essaie d'être se doit d'abord et avant tout d'être attentif et actif pour le bien-être de l'humain et du bon état de son environnement.

Le Coran dans la sourate 2 au verset 195 nous met en garde et propose la prévention : « Oeuvrer pour le bien. Ne vous exposez pas de vous-même par vous-même à ce qui vous est nuisible. Dieu aime les bienfaiteurs. »

Par ce verset, Dieu nous enseigne comment vivre de manière généreuse, saine et solidaire.

En ces temps, de par le monde, l'Humanité fait face à une pandémie qui remet en cause un grand nombre de certitudes et ébranle nos convictions.

- 1- La politique perd ses repères, la démocratie s'interroge, la gauche n'est plus à gauche et la droite est de plus en plus à droite. L'argent est devenu le pouvoir dirigeant.
- 2- La science qui est celle sur laquelle l'être humain mettait toute sa confiance donne l'impression au commun des mortels d'avoir perdu de sa conscience et de sa confiance.
- 3- Les religions sont parfois de mauvaise foi, elles se transforment en idéologie qui prônent l'ignorance, la haine et la terreur. Les extrêmes et notre impuissance face à eux fait de nous leurs complices.

Il est plus que jamais urgent que l'individu se ré-humanise pour espérer un meilleur monde à venir où la conscience et la confiance redonnent tout son sens au Vivant et où il n'est plus question de dominer mais de servir avec une authentique responsabilité.

Dans l'histoire de l'islam, le deuxième calife, Omar Ibn Al Khattab, avait instauré la quarantaine en cas d'épidémie comme première et nécessaire protection sanitaire.

Actuellement nous avons à faire à un virus qui nous éprouve et qui met au pied du mur ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, augmentant par ce fait les inquiétudes et les suspicions. Quelle attitude avoir pour le croyant que je suis afin qu'il puisse prendre une décision en ce qui concerne sa santé, sa liberté et son intégrité ?

Les réseaux sociaux multiplient sur ce sujet les fausses informations à tel point qu'on se demande qui croire. Certes, la maladie est privée et la santé est publique. Si je suis malade je me dois de me soigner pour guérir mais aussi pour éviter de contaminer autrui.

Ma foi m'invite à choisir le verbe « convaincre » et fuir le verbe « contraindre ». Pour être convaincu, j'ai besoin d'une bonne information et de bonnes connaissances : est-ce le cas aujourd'hui où on exerce plus la contrainte comme seul moyen de convaincre ce qui met à mal ma capacité de discernement ?

Je confirme que nous vivons dans un monde où l'intérêt matériel est devenu la priorité, l'être humain est traité comme une marchandise. Pour échapper à tout cela, je fais confiance à l'énergie spirituelle positive qui m'habite et qui me fait préférer ce qui est connu et reconnu à savoir la liberté et la dignité que nous nous devons de défendre et de protéger toutes et tous ensemble.

Pour aimer il faut avoir confiance car la confiance est le meilleur remède contre toutes les infections et toutes les contaminations. Il nous faut revenir à une société qui privilégie un esprit sain dans un corps sain et pour cela il faut mettre en place une éducation qui met l'être-humain au cœur de toutes nos préoccupations. Il est important que l'on prenne soin les uns des autres indépendamment de nos croyances, de nos cultures ou de nos identités.

Le savoir est essentiel dans tous les domaines et en particulier dans celui de la santé. Ce qui m'oblige à dire, pour conclure, qu'un médicament, un remède ou un vaccin a pour but premier de soigner et non pas pour faire fortune.

Avec tout le respect que j'ai pour la science en laquelle je crois quand elle est fondée sur la confiance et la conscience, je m'en remets à mon Créateur qui est mon guérisseur et je me mets au service de mes semblables humains.

Que Dieu nous accorde la guérison à toutes et tous et qu'Il sème les graines de la fraternité dans nos cœurs.

Hafid Ouardiri
11 novembre 2021